



Nutrition et citoyenneté

Quand le travail, l'instruction et même la nourriture ne sont pas assurés, quel usage les hommes peuvent ils faire de leur droit à la vie associative ou à la participation politique ?

Joseph Wresinski (communication écrite pour la 43^e session des Droits de l'Homme des Nations unies février, mars 1987)

Le rôle social de l'alimentation, sa fonction d'inclusion sociale, sont également grandement fragilisés par la vie en précarité.

Après le paiement du logement et des factures, qui sont souvent les priorités dans les dépenses, il reste très peu d'argent pour l'alimentation. Une étude (Percq, 2009) a été faite à Dunkerque par un collectif d'associations sur l'alimentation dans le budget des familles à très faible revenu, il apparaît qu'on ne peut plus manger à sa faim à partir de 4,5 euros par jour ce qui était le cas de 40 % des familles sondées : soit 286 familles regroupant près de 1000 personnes qui n'ont rien à manger au minimum 5 jours par mois... Et l'étude a montré également qu'à partir du 15 du mois la moitié des parents ne prennent plus qu'un seul repas par jour et à partir du 20 beaucoup ne prennent plus que 2 repas par semaine.

OUI les morts de faim en France sont devenus quasi inexistant

-Mais la mère de famille qui va se coucher la faim au ventre est une réalité

-Mais les maladies qui découlent de la mal nutrition sont aussi une réalité (diabète, obésité, problèmes dentaires, mais aussi dépression ...)

OUI la nourriture influence voire pour les + démunis conditionne la vie de tous les jours

- la 1^{re} préoccupation est de donner à manger à sa famille en quantité et si c'est possible rechercher la qualité (mais c'est encore plus difficile)

Oui pour certains, ne pas pouvoir « rendre » une invitation par faute de moyens isole de ses amis et raréfie le lien social

OUI pour les personnes en précarité, le repas n'est pas un instant festif et convivial mais souvent une épreuve et un facteur de stress

ex: repas des enfants, parents attendant les éventuelles restes pour manger

OUI l'impossibilité financière d'avoir la certitude de nourrir correctement les siens conduit à la destruction de l'estime de soi, le repli sur soi-même ... la dépression... des idées noires ...

OUI ce que tu manges conditionne directement ton apparence physique (gros ventre des petits biaux, maigreur, obésité)

Mais il nous reste la DIGNITE (même si elle en prend un fameux coup quand il faut faire la queue au resto du cœur, expliquer pour la N° fois sa situation ...)

La DIGNITE on y tient

Alors que faire :

Se rassembler

- on est moins seul, plus fort

- on partage les mêmes problèmes, donc on se comprend

- on est solidaires (on partage le peu qu'on a avec ceux qui en ont moins)

- on réfléchit ensemble à ATD pour chercher des solutions dans la durée car si le resto du cœur, secours populaire, secours catholique ... permettent de palier à l'urgence première du besoin VITAL de se nourrir (et heureusement qu'ils sont là), la mal nutrition se supporte jour après jour semaine après semaines mois après mois et très souvent années après années voir génération après génération

Il faut sortir de cette spirale

Il faut donc trouver des solutions pérennes répondant à la Dignité, la quantité, la qualité, pour certains réapprendre à cuisiner

On y travaille :

On a des pistes on a testé l'achat des produits d'entretien en Allemagne souvent 30 % moins cher du coup « on peut même se permettre une petite folie le parfum de marque play boy »

Le bio est quasi accessible (moins 30%) « et comme on y va en groupe... 1 fois par mois et ça nous fait une sortie » souvent la seule

Autre piste les circuits courts,

Une « charte pour un accès digne et durable de tous à une alimentation de qualité, de toutes les qualités », portée par un collectif citoyen d'organismes (associations, collectivités, producteurs, etc.) et de personnes rassemblés autour du projet alimentaire territorial en Terres de lorraine à partir d'une expérimentation proposée par ATD quart monde, est en cours de

finalisation avant signatures, cette charte sera largement ouverte à tous ceux qui veulent nous rejoindre dans cette démarche

L'existence de cette charte va permettre de concrétiser le 4 décembre une 1^o commande groupée de PdT, carottes, potimarron de qualité presque bio, de la région Toulousaine, à des prix abordables pour tous.

C'est un premier pas vers la consolidation des relations de confiance et de solidarité entre consommateurs et producteurs, pour partager les opportunités

-des excédents de production

- de mise en vente de bons légumes qui ne répondent pas aux normes

Demain pour le bénéfice de tous se fera peut-être en juillet, à la fermeture des cantines scolaires l'arrivée de primeurs dans les mêmes conditions ...

On a également des pistes (voir des adresses) pour accéder aux produits de laiterie, Viande par le partage des surplus et des déclassés, à prix cassés, de laiterie, fromages,,,, les poules de réforme,,, reste à solutionner les problèmes logistiques :de transport ,stockage, normes hygiènes,,,

Circuit encore plus court et très valorisant: la qualité des légumes de nos jardins nourriciers que nous produisons nous-même (il faut: le terrain, la proximité (pas de voiture) l'eau, de quoi stocker les outils et s'abriter d'un orage, des semences, des plans de quoi amender écologiquement la terre, du broillis de branchage pour pailler le sol ... mais le Résultat des légumes .. » ouah que c'est bon de retrouver le vrai goût des tomates mures !!!, c'est fierté de produire de bons légumes, fierté de partager, de donner, la qualité le goût ... le TOP

ATD vient d'obtenir un petit Jardin au Ht du lièvre avec cabane !

« Se nourrir et nourrir les siens » est une préoccupation majeure et douloureuse pour les plus pauvres. Mais cette préoccupation peut se transformer en une chance lorsque l'acte de se nourrir débouche sur une dynamique durable fondatrice de l'identité individuelle, du lien social et de l'appartenance citoyenne. Les plus pauvres considèrent la reprise d'une autonomie alimentaire et l'accès à une alimentation durable comme moteur d'inclusion sociale; lorsqu'ils n'ont plus peur de la faim, leur dynamique personnelle autour de la nourriture se reconstitue et les conduit à des processus d'inclusion qui conduiront alors à leur participation à la société comme citoyen à part entière »

Les plus démunis sont des citoyens à part entière, avec les mêmes droits, c'est le regard des autres et la difficulté à se faire entendre qui peuvent les amener à en douter

Il est vrai qu'ils sont trop rarement consultés, voire oubliés, même pour les mesures gouvernementales qui les concernent

Nous remercions Citoyenneté active et ses membres, les organisateurs pour cette journée, et de nous y avoir invité à prendre la parole

Bon nombre de citations sont extraites du livre : *Se Nourrir Lorsqu'on est Pauvre* (25)

Editions quart monde (10 €)

Qui résume l'ensemble des réflexions et des analyses élaborées au sein du département santé d'ATD quart monde sur ce que représente l'acte de se nourrir et de nourrir les siens en situation de précarité